

# La position du démissionnaire

écrit par Raphaël Pomey | 8 novembre 2022

Toujours est-il que le futur ex-conseiller fédéral nous régale ces jours avec des audaces de démissionnaire que nous aurions presque envie de comparer à un cigare dominicain consécutif à une orgie romaine. Déjà peu féru de collégialité durant toute sa carrière, le Zurichois vient de percuter à de multiples reprises le mur du politiquement correct. Tout d'abord en affirmant qu'il souhaitait qu'une femme ou un homme lui succède à Berne, et non pas un «ça». Alors certes, en d'autres temps, personne n'y aurait rien compris. Depuis l'émergence d'artistes «non binaires», femmes à moustache ou hommes peu à l'aise au volant, le message est en revanche beaucoup plus clair. Tellement clair d'ailleurs qu'un «réseau transgenre» (transsexuel c'est plus couteux) a exigé des excuses qu'il n'obtiendra malheureusement pas. On espère que ce courageux collectif s'en remettra, surtout financièrement.

Mais ce bougre de Maurer n'allait pas s'arrêter là. Il lui fallait encore allumer les «indignés permanents», plus à l'aise avec le sexe des anges qu'avec les vraies préoccupations de la population, davantage matérielles. Tant d'audace ne devait évidemment pas échapper à la vigilance du *Blick* romand, qui nous a gentiment alertés sur les collusions entre UDC et néo-nazis sur fond de stratégie commune anti-LGBT. Rien que ça. Qu'on nous permette ici une hypothèse intermédiaire: et si, même hors des cadres extrémistes, les gens du commun en avaient tout simplement marre de se faire gaver toute l'année par les dernières inventions de bourgeois désœuvrés désireux de s'inventer un destin?

Comme si cette avalanche de bras d'honneur ne suffisait pas, le politicien agrarien vient d'annoncer, horreur suprême,

qu'il se rendrait au Qatar pour soutenir l'équipe nationale de football dans le cadre de la Coupe du monde consacrée à cette sinistre activité. Là, malheureusement, on ne peut plus le défendre. Moins à cause des traditions locales en matière de droits de l'Homme (et de la femme) ou d'écologie que pour de bêtes questions de cohérence. Venant d'un bonhomme qui semble se complaire dans la défense d'une vision traditionnelle de la société, pourquoi s'afficher aux côtés de millionnaires à permanentes qui se roulent par terre au moindre contact? RP

Le PS remet le couvert

Le PS félicite Lula pour son élection au Brésil !

# UNE VICTOIRE POUR LA DÉMOCRATIE !



Après avoir appelé les castors à faire barrage contre la «stremdroate» française lors du duel entre Macron et Le Pen, les socialistes ont sorti leur plus belle plume (et leur meilleur graphiste) pour faire l'éloge de l'élection de Lula, Luiz Inácio Lula da Silva, plus précisément. Le nouveau président du Brésil est félicité par une très nécessaire publication Facebook: «Une victoire pour la démocratie» à côté d'une illustration bien rouge du nouveau chef, poing tendu.

Tant de choses à dire... Premièrement, votre serviteur n'en a que faire de l'élection de X ou Y ou Z. N'y voyez donc pas une crise de rage suite à la défaite du méchant Bolsonaro, loin de là. Ce qui questionne le plumitif que je suis, c'est l'amour démesuré que portent les gens de gauche à tout autre individu de gauche, quelles que soient les casseroles qu'il trimballe. On appelle cela de la solidarité clanique. Et cela mène généralement à des catastrophes en série. Autre gros questionnement, logique cette fois. En quoi l'élection de X (Lula) est-elle plus démocratique que celle de Y (Bolsonaro)? J'appelle tout admirateur de Lula qui nous lit à nous envoyer son explication factuelle, pas émotionnelle. Si celle-ci est convaincante, nous n'hésiterons pas à poser en tutus le poing gauche levé devant un plat de lentilles au tofu, en Une du prochain numéro. Si le courage est au rendez-vous, voici une question subsidiaire, à deux mille points: si un parti de droite avait célébré la victoire démocratique de Bolsonaro, la gauche suisse aurait-elle crié au populisme? FL